

Congrès
National de
L'ANACR

Limoges
27, 28 et 29
octobre 2006



LE JOURNAL DE LA RESISTANCE

FRANCE D'ABORD
FONDÉ DANS LA CLANDESTINITÉ EN 1941

Rédaction-Administration, 79, rue Saint-Blaise, 75020 Paris
N° 1184-1185 - MAI-JUIN 2006



27 MAI, A L'ETOILE
La Fondation de la Résistance a commémoré l'anniversaire de la fondation du CNR. On remarquait la présence en nombre des comités ANACR, avec leurs drapeaux, ainsi que celle des participant au stage national des "Ami(e)s". La délégation du Bureau National, conduite par Robert Chambeiron et Louis Cortot, Présidents, comprenait Franck Béziade et Claude Hallouin, celle de la direction nationale des Ami(e)s Christiane Tardif, Michel Colas, Guy Deschamps et Jacques Varin

Ce 27 mai, la **JOURNÉE NATIONALE DE LA RESISTANCE**, dont l'ANACR demande l'instauration, a été marquée par de nombreuses cérémonies, expositions, conférence, etc. (voir page 3)

3^{ème} STAGE NATIONAL DE FORMATION DES « AMI(E)S »



Pour la 3^{ème} année consécutive, à Saint-Denis du 26 au 28 mai dernier... (voir page 2)

DESTINATION LIMOGES

Fin octobre, venus de presque tous les départements, Résistants et "Ami(e)s de la Résistance (ANACR)" convergeront vers Limoges où, pour la seconde fois de son histoire, va se dérouler un congrès décisif pour l'avenir de notre Association. Les congrès départementaux qui se sont tenus dès fin 2005 et lors du premier semestre 2006 laissent augurer d'une participation importante. Pour l'heure, ce sont les détails matériels de transport vers Limoges et surtout d'hébergement qui sont à résoudre. Pour ce dernier aspect, LOISIRS-ACCUEIL HAUTE-VIENNE (4

place Denis-Dussoubs, 87000-Limoges) est notre partenaire. C'est à ce service que doivent être adressées sans attendre (au plus tard fin août) les fiches de réservation hôtelière recensant les besoins, choix et souhaits de chacun(e) (fiches envoyées selon leurs demandes aux directions départementales ANACR). Il faudra veiller à respecter les délais et les procédures de réservation détaillées sur les formulaires (contacter si nécessaire Loisirs-Accueil pour avoir des précisions et explications).

DE LIMOGES A LIMOGES (1954 - 2006)

Les membres de l'ANACR et les Ami(e)s de la Résistance (A.N.A.C.R.) savent que le prochain congrès national se déroulera à Limoges du 27 au 29 octobre prochain.

Les plus anciens adhérents résistants ont gardé le souvenir que se tint déjà à Limoges, en mai 1954, un Congrès National qui pour nous a valeur historique. Il consacra la naissance de l'Association pluraliste que nous savions seule capable de prolonger le rôle bénéfique de la Résistance au service de la France.

Celle-ci, dix ans plus tôt, avait puissamment contribué à la Libération de la France martyre. Le Général Marshall alors chef d'État-Major Général des armées américaines (aussi bien d'Europe que du Pacifique) l'a dit à Paris, le 19 mars 1946 : "La Résistance a dépassé toutes nos prévisions. C'est elle qui, en retardant l'arrivée des renforts allemands et en empêchant le regroupement des divisions ennemies à l'intérieur, a assuré le succès de nos débarquements. Sans vos troupes du maquis, tout était compromis". "Nos débarquements" : donc Normandie et Provence, "vos troupes du maquis" : donc sur tout le territoire.

Un tel éloge – trop peu cité – saluait le soulèvement de toutes les formations militaires et civiles, dirigées par le CNR et les FFI et soutenues d'enthousiasme par une puissante majorité de la population. Prolonger dans la Paix ce combat civilique ne pouvait être le devoir d'une seule ancienne formation, mais de toutes, citoyens et citoyennes de tous les refuges du nazisme, du fascisme, et de la collaboration avec eux.

Limoges, en 1954, vit en fait la véritable naissance de l'A.N.A.C.R., dont toute l'activité fut porteuse de cette vérité : lorsque des résistants de toutes familles de pensée sont d'accord sur telle orientation, sur telle action, cet accord exprime forcément l'intérêt du pays et de ses citoyens. Les bilans d'action du C.N.R. et des F.F.I. l'ont démontré. Celui de l'A.N.A.C.R. – cette oasis d'union active – continue et continuera à en mériter, car au moment où certains groupements rétifs à l'union⁽¹⁾ se dissolvent, notre Association sait qu'elle poursuivra sa tâche impérieuse et lourde d'avenir car les survivants de la Résistance y "passent le témoin" de l'Histoire aux plus jeunes Amis, avec lesquels ils espèrent tous faire encore un bon bout de chemin.

Alors, le nouveau Congrès de Limoges saura encore prouver la vitalité des idéaux de la Résistance, dont la France a tant besoin. Que le nombre des participants, le pluralisme des délégations, l'élan de l'union entre générations, leur commune certitude que le rappel du passé, toujours vivant en nous, est un appel à l'avenir, fassent donc du deuxième Congrès de Limoges – un demi-siècle plus tard – une fière et féconde réplique du premier.

C. FOURNIER-BOCQUET

(1) Dont la Confédération créée par le ministre Mutter pour tenter de faire échec à l'A.N.A.C.R. Nos camarades FFI ne comptent plus qu'une "Fondation" (groupe de personnalités).

SOUSCRIPTION NATIONALE

Association Nationale des
Anciens Combattants de la
Résistance (A.N.A.C.R.)

BON DE SOUTIEN
2006

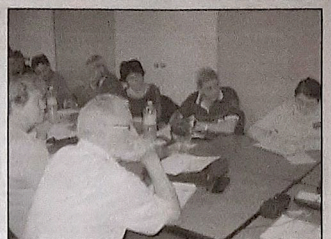
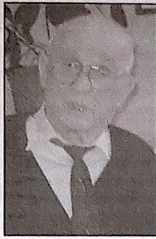
Conservé ce bon. Il peut vous être attribué un des nombreux cadeaux dont la répartition aura lieu par tirage au sort. La liste en sera publiée dans le numéro de novembre-décembre 2006 du "Journal de la Résistance France d'Abord".

Donner à l'ANACR les moyens de vivre et de lutter pour les idéaux de la Résistance !

Chaque année, l'effort financier fait par les adhérents et par les Amis de l'ANACR en souscrivant les bons de soutien, en les diffusant autour d'eux, est une aide précieuse, irremplaçable pour notre Association. Les talons des bons de soutien pourront être, accompagnés de leur règlement, renvoyés au siège national jusqu'au **31 octobre**

DANS NOTRE SOMMAIRE :

- P. 2 : Les Ami(e)s. Stage national. Statuts.
- P. 3 : 27 mai. Droits : pour une reconnaissance équitable
- P. 4 et 5 : Toujours la Peste brune en Europe Résistants allemands : la Rose blanche
- P. 6 et 7 : La vie de l'Association. Nos deuils.
- P. 8 : Livres. Archives et histoire.



TROISIEME STAGE NATIONAL DE FORMATION DES « AMIS »

Le troisième stage national de formation des "Ami(e)s de la Résistance (ANACR)" s'est tenu du 26 au 28 mai dernier, lors du week-end de l'Ascension, à l'Auberge de Saint-Denis, confortable construction du XIX^e siècle située au milieu d'un parc et offrant un cadre idéal car disposant de salle de conférence, salle vidéo-TV, chambres et installations de restauration. Cet équipement municipal avait, comme les deux années passées, été mis à notre disposition dans les meilleures conditions par la Municipalité de Saint-Denis, à laquelle nous renouvelons notre gratitude.

Participèrent à ce stage Christian AUSTRUY (Libé-PTT), Jean-Claude BERNATTS (Aisne), Claude et Françoise BIGAS (Haute-Vienne), Arnaud CHABALIER (Seine-et-Marne), Michel CHASLE (Sarthe), Pierre CHEVALIER (Pyrénées-Orientales), Jean CORBEAU (Pas-de-Calais), Fabienne DURAND (Val-de-Marne), Robert FOREAU-FENIER (Aisne), Anne FRIANT-MENDRES (Finistère), Thomas FROMONT (Hérault), Colette GAIDRY (Haute-Saône), Odile MARCOUDRET (Corrèze), Maryse PLACIER (Sarthe), Colette PALLARES (Libé-PTT), Antoine POLETTI (Corse-du-Sud), Mireille RADZLAK (Seine-Saint-Denis), Jean-Paul RIFFAULT (Paris), Patrick SAINTENOY (Bouches-du-Rhône), Louis SEGRESTAN (Seine-Saint-Denis), Christiane TARDIF (Essonne), Guy TREZOU (Seine-Saint-Denis), Jacques VARIN (Paris), Anne-Marie VICTOR (Lot-et-Garonne).

La Direction de l'ANACR était - à nouveau très activement, car mise à contribution pour des exposés - représentée par Robert CHAMBEIRON, Louis CORTOT et Charles FOURNIER-BOCQUET.

Comme les années précédentes, l'objectif du stage était triple : mutualiser l'expérience acquise, notamment dans le domaine des actions menées en direction du public, mieux connaître l'histoire de l'ANACR et des "Ami(e)s de la Résistance", approfondir les connaissances sur l'Histoire de la Résistance. Pour chacun des thèmes : 3/4 d'heure d'exposé suivis de 3/4 d'heure de compléments et échanges.

C'est tout logiquement par un exposé sur l'histoire de l'ANACR que s'est à nouveau ouvert le stage le vendredi matin. Nul autre aurait été aussi qualifié que Charles Fournier-Bocquet, secrétaire général de l'ANACR depuis 1954, pour en retracer les principales batailles : contre les persécutions à l'encontre de Résistants, pour la défense des droits des Résistants et la levée des forclusions les frappant dans ce domaine, contre la remilitarisation de l'Allemagne faisant appel à des anciens généraux nazis, contre les résurgences du fascisme et le négationnisme, contre la suppression du caractère férié du 8 mai, pour la mémoire des combats et la transmission des valeurs de la Résistance, pour une Journée Nationale de la Résistance...

L'après-midi, Jacques Varin évoqua longuement l'évolution des "Ami(e)s de la Résistance", de la décision du congrès ANACR de Sallanches en 1970 de créer une "carte d'Ami(e)" à la fondation, en avril 2003, de l'"Association Nationale des "Ami(e)s de la Résistance (ANACR)". Evolution en termes de recrutement, de structuration, d'activités mais aussi en termes d'approfondissement de leur spécificité, de conception de leur rôle, aux côtés et au sein de l'ANACR. Avec la prise en compte de la réflexion, entamée au congrès de Grenoble, poursuivie au Conseil National de l'ANACR en novembre 2005, aux Assises nationales des "Ami(e)s" en mars 2006, quant au rapprochement des deux structures de l'ANACR et de l'Association des "Ami(e)s".

Louis Cortot, président de l'ANACR, Compagnon de la Libération, traita ensuite... des Compagnons de la Libération : dans quelles circonstances fut décidée leur création, qui sont les Compagnons, sur quels critères ont-ils été nommés, comment fonctionne l'Ordre, quelles sont ses missions, etc. Louis Cortot évoqua aussi les autres distinctions concernant les Résistants et les modalités de leur attribution : Médaille de la Résistance, Croix de Combattant Volontaire de la Résistance, Croix du Combattant au titre de la Résistance... Et les problèmes que pose aujourd'hui le fonctionnement des commissions d'attribution...

La journée de samedi commença par un exposé d'Antoine Poletti sur le Cycle de films sur la Résistance d'Ajaccio organisé par l'ANACR et les "Ami(e)s de la Résistance" en partenariat avec Ciné 2000, association culturelle partageant les valeurs humanistes qui sont les nôtres, et la CCAS, organisme social et culturel des personnels d'EDF-GDF, qui possède à Porticcio un équipement offrant, conjointement à ceux que l'on peut trouver à Ajaccio, un cadre adapté aux projections et conférences-débats. Avec la participation cette année de près de 1500 scolaires aux diverses manifestations de ce cycle, celui-ci est devenu un événement annuel de la vie culturelle et des manifestations de mémoire en Corse du Sud, et une expérience qu'il était souhaitable de transmettre dans le cadre du stage national.

Il fut ensuite nécessaire de pallier l'absence pour raisons de santé de Jacques Delarue, spécialiste de la Gestapo, et de Roger Bourderon, auteur notamment de la biographie consacrée à Henri Rol-Tanguy. Jacques Varin, en seconde partie de matinée, intervint longuement sur la situation des lycéens et des étudiants sous l'Occupation, et leur participation à la Résistance, de manière spécifique (organisations et journaux clandestins) ou dans le cadre des grands mouvements de Résistance ou maquis, participation dont l'importance est tragiquement illustrée par le nombre des victimes étudiantes et lycéennes de la répression nazie et vichyste.

Après un échange sur les problèmes que pose l'écriture de l'histoire de la Résistance et, en relation avec une polémique récente, une évocation du rôle de la SNCF sous l'Occupation - contraintes et diktats allemands, collaboration vichyste, Résistance des cheminots...-, le samedi permit, en seconde partie d'après-midi, à Serge Tilly et Alain Prigent de présenter les "Cahiers de la Résistance populaire dans les Côtes-d'Armor" : choix des thèmes, recherches, écriture, financement, diffusion...

Puis, les participants au stage se rendirent place de l'Etoile à Paris pour par-

ticiper à la cérémonie de ravivage de la Flamme sur la tombe du Soldat inconnu organisée par la Fondation de la Résistance pour commémorer le 63^{ème} anniversaire de la création du CNR, cérémonie marquée comme l'an dernier par une forte participation de l'ANACR.

En soirée, "93, Rue Lauriston", le téléfilm de Denys Granier-Deferre, permit d'aborder le rôle de la Gestapo en France et plus particulièrement celui - sinistre et abject - de ce qu'on a appelé la "Gestapo française", alias la "Carlingue" ou la "bande Bonny-Laffont".

Dimanche matin, c'est, en la personne du Secrétaire général adjoint du CNR, Robert Chambeiron, un "grand témoin", ami et collaborateur de Jean Moulin, associé à la préparation de la création et à toutes les étapes de la vie du CNR, qui vint parler de son Programme, de la discussion élaborant son contenu à sa mise en œuvre en partie à la Libération. Programme du CNR dont Robert Chambeiron consacra un exemplaire à tous les participants. Et ce fut l'heure du bilan fait en commun, dont la conclusion positive, comme en 2004 et 2005, est un encouragement à préparer le stage 2007...

En fin de matinée, les stagiaires allèrent déposer une gerbe à la Stèle de Jean Moulin, devant laquelle Robert Chambeiron évoqua le rôle de celui qui fut l'unicatateur de la Résistance, puis tous se rendirent sur la sépulture d'Auguste Gillot, membre du Conseil National de la Résistance et ancien maire de Saint-Denis. En présence de M. Didier Paillard, maire de Saint-Denis, Robert Chambeiron évoqua le souvenir de son camarade de combat avant le dépôt de gerbe.

Quant au repas de clôture, ce fut un moment fort d'une amitié que ces trois jours passés ensemble avaient nouée ou approfondie. En se donnant rendez-vous à Limoges.

ASSISES NATIONALES MODIFICATIONS DES STATUTS

Les modifications concernant les articles 7, 8 et 9 sont essentiellement techniques et visent à intégrer l'expérience acquise dans le fonctionnement de l'Association. Celles concernant les articles 5 et 18 ont pour but de permettre statutairement le rapprochement organisationnel des structures de l'Association nationale des "Ami(e)s" et de l'ANACR. Les modifications sont indiquées en italique gras. Elles ont été adoptées à l'unanimité lors des Assises nationales, le 5 mars 2006.

Le dernier paragraphe de l'Article 5 a été modifié comme suit :

"...L'adhésion est matérialisée, après règlement d'une cotisation nationale définie par les instances nationales (et éventuellement complétée sur le plan départemental), par une carte d'Ami(e) de la Résistance (ANACR)" éditée - éventuellement de manière conjointe avec le Bureau National de l'ANACR - par la "Direction nationale" de l'Association Nationale des Ami(e)s de la Résistance (ANACR)" telle que définie à l'article 9."

Le premier paragraphe de l'Article 7 a été modifié comme suit :

"...Les " Assises nationales " - l'Assemblée générale - se réunissent - sauf cas de force majeure - en principe tous les deux ans, en alternance avec le congrès national de l'ANACR, et chaque fois qu'elles sont convoquées par la "Commission nationale" telle que définie à l'article 8, ou sur la demande du tiers au moins des membres de l'Association répartis dans la moitié au moins des Groupes départementaux organisés. Le mode de représentation aux "Assises nationales" est fixé dans le cadre du règlement intérieur adopté par la "Commission nationale" telle que définie à l'article 8..."

Le 2^{ème} paragraphe de l'Article 8 précise que :

La "Commission nationale" se réunit en assemblée générale au moins une fois par an en dehors des années de tenue des Assises nationales et sur convocation du Secrétariat national tel que défini à l'article 9..."

L'Article 9 modifié précise que :

" La " Direction nationale " est composée d'un(e) ou de président(e)s, d'un(e), ou de vice-président(e)s, d'un(e) secrétaire(e) général(e), des secrétaires nationaux(ales), d'un(e) trésorier(e) national(e), d'un(e) trésorier(e) national(e) adjoint(e), de tout(e) autre membre titulaire désigné(e) par la "Commission nationale".

Les président(e)s, vice-président(e)s, secrétaire général(e), secrétaires, trésorier(e) national(e) et trésorier(e) national(e)-adjoint(e) forment le Secrétariat national de l'Association (...).

La "Direction Nationale" se réunit au minimum deux fois par an et chaque fois que nécessaire sur convocation du "Secrétariat national" (...).

Nouvel Article 18 :

La dissolution de l'Association Nationale des Ami(e)s de la Résistance ANACR" ne peut être prononcée que par des "Assises nationales" extraordinaires, à la majorité qualifiée préalablement recueillie des 3/4 des adhérents répartis dans les 3/4 des groupes départementaux organisés.

L'éventuelle fusion de l'Association Nationale des Ami(e)s de la Résistance ANACR" avec l'ANACR, qui assurerait par là même la poursuite du combat que depuis sa création l'Association mène aux côtés de l'ANACR, nécessiterait quant à elle la majorité qualifiée des 2/3 des délégués aux Assises Nationales.

Dans les deux cas, dissolution ou fusion avec l'ANACR, les biens et les fonds de l'Association Nationale des Ami(e)s de la Résistance ANACR" deviendraient alors la propriété de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance - à laquelle elle est affiliée - ou de l'Association la prolongeant.

Si celle-ci n'existait plus, ils seraient en cas de dissolution dévolus à une association partageant explicitement des orientations et des buts convergents avec les siens tels que définis aux articles 2 et 4 des présents statuts.

FAUTE DE PLACE, LA PUBLICATION DE LA RESOLUTION "TRANSMISSION DE LA MEMOIRE" EST REPORTÉE AU NUMERO DE JUILLET-AOÛT DU JOURNAL DE LA RESISTANCE

JOURNEE NATIONALE DE LA RESISTANCE, LE 27 MAI

Dans toute la France, l'ANACR et les Ami(e)s de la Résistance (ANACR) ont, dans le cadre de la Journée Nationale de la Résistance dont nous demandons l'institution officielle, été le 27 mai dernier à l'initiative de cérémonies, conférences, expositions..., souvent avec le concours des municipalités et la participation d'autres associations du monde Combattant, de la Résistance et de la Déportation. Dans plusieurs départements, on note la participation des autorités civiles et militaires. Nous publions ci-dessous quelques exemples de ces initiatives, nous en publierons d'autres dans notre prochain numéro.

Dans la **Drôme**, c'est au Théâtre municipal de Montélimar que l'ANACR et les "Ami(e)s de la Résistance(ANACR)" ont organisé le 27 mai une manifestation s'inscrivant dans le cadre de la bataille pour l'instauration de cette Journée nationale d'hommage au combat des Résistants et aux valeurs qui le motivèrent.

Avant la projection du film "La jeunesse française répond merde", qui évoque le "refus" sur le sol de France dès 1940 et l'action de jeunes, courageux et libres, Jean Buisson, président d'honneur de l'ANACR de la Drôme, qui fut l'initiateur il y a plus de dix ans de l'idée d'instauration d'une *Journée Nationale de la Résistance*, le 27 mai, en rappela les motivations : "La Résistance dans sa diversité et sa pluralité, de 1940 à 1944, est un "tout". Nous devons assumer globalement l'héritage, sans perversion. On ne peut retenir une partie de l'Histoire sans une autre ou contre une autre", on ne doit pas la "sectionner ou la biaiser" (...) "Un pas, porteur d'espoir, vient d'être fait", souligna Jean Buisson, par l'adoption du décret instituant le 18 juin Journée nationale commémorative de l'appel du Général de Gaulle : "Nous nous réjouissons de cette étape importante. Mais on ne peut réduire la Résistance à un "appel" aussi courageux, lucide, visionnaire, fut-il". "De Gaulle, symbole, le 18 juin, reconnu, consacré chef unique de la France combattante, le 27 mai, se retrouve". "Le 27 mai - a écrit un proche collaborateur de de Gaulle - c'était la fusion, dans l'esprit du 18 juin, de tous les patriotes soulevés contre le mensonge, la lâcheté, l'abandon". Jean Buisson rappela ensuite l'atout que représentait pour le général de Gaulle la création du CNR, face au néopétainisme de Giraud qu'appuyaient les Alliés, en concluant : "Notre demande d'institution d'une Journée Nationale de la Résistance demeure, dans son intégrité..."

Après la lecture par une lycéenne du premier message du Général de Gaulle au C.N.R., Mireille Monier-Lovie, Présidente des "Ami(e)s de la Résistance (ANACR)", rappela l'adhésion totale des "Ami(e)s" à la demande officielle d'une Journée Nationale de la Résistance. Après lecture d'une résolution en ce sens adoptée lors des récentes Assises nationales de l'Association des Ami(e)s, en mars dernier, elle lança un appel à la rejoindre pour mener, aux côtés des Résistants rassemblés dans l'ANACR, ce combat de la mémoire de la Résistance.

Après la séance, derrière 23 drapeaux - dont celui de la Légion d'Honneur, les participants se sont rendus devant la Stèle à la Résistance et à la Déportation. Sonnerie aux morts, dépôts de gerbes par les "Ami(e)s de la Résistance", l'A.N.A.C.R., le Comité de Coordination de la Résistance et de la Déportation les autorités municipales et le député de la circonscription. La Marseillaise termina la manifestation.

En **Savoie**, comme chaque année, l'ANACR a organisé une cérémonie devant la sous-préfecture d'Albertville, dont Jean Moulin fut le sous-préfet pendant les années 1925-1930. Une soixantaine d'anciens résistants, élus membres d'associations patriotiques (12 drapeaux) ont participé à cette manifestation. Une gerbe fut déposée au pied de la plaque commémorative et, après le moment de recueillement, le secrétaire départemental Marcel Rochemaux retraça le parcours exceptionnel du fondateur du Conseil National de la Résistance, et

appela les participants à appuyer la revendication de l'ANACR pour que le 27 mai devienne la "Journée Nationale de la Résistance".

Dans le **Vaucluse**, à **Pernes**, en présence de M. Patrick Anne, directeur de l'O.D.A.C., du maire de Pernes, M. Gabert, et de maires de communes environnantes, de représentants d'Associations patriotiques, s'est déroulée une cérémonie devant la stèle érigée à la mémoire des Résistants pernois lors de laquelle, après le dépôt de gerbes et la minute de recueillement, prirent la parole MM. Anne et Gabert, ainsi que le président départemental de l'ANACR, Robert Arnaud, un "Ami" lisant l'appel à l'instauration d'une Journée Nationale de la Résistance.

A **Bollène**, c'est la présidente du groupe départemental des "Ami(e)s de la Résistance (ANACR)", Hélène Buix, qui, avant le dépôt de gerbe au Monuments aux morts et en présence de Charles Monier, figure de la Résistance bollénoise et du comité ANACR, prit la parole pour évoquer l'importance historique de la création du CNR, justifiant qu'elle soit commémorée par une Journée nationale. Une autre cérémonie eut lieu Place Roltanguy, à la gare de la Croisière, devant la plaque commémorant le sacrifice de 4 FFI-FTPF. Mentionnons aussi la cérémonie, désormais annuelle, organisée au Thor avec le concours du Comité d'entente.

Dans les **Alpes-Maritimes**, à **Nice** une cérémonie a été organisée, en présence d'une cinquantaine de participants parmi lesquels de nombreux élus et personnalités, par l'ANACR et les Ami(e)s de la Résistance(ANACR)

avec le concours de l'Association Azuréenne des Amis du Musée de la Résistance et sous le patronage de l'UDAC, du CUR, du CAR. Après l'hommage rendu par Solange Rodrigues aux Résistants, la gerbe de M. le Préfet fut déposée, à sa demande, par deux résistants.

A **Menton**, la cérémonie, organisée par la municipalité à l'occasion de la remise des prix aux lauréats du concours de la résistance et de la déportation, a eu lieu le 24 mai en présence d'une centaine de participants dont de nombreux scolaires. Présidente du Jury départemental du Concours, Solange Rodrigues rendit hommage à Jean Moulin et au CNR.

Par ailleurs, des cérémonies ont été organisées en accord avec l'ANACR par les municipalités de **Cannes**, **Antibes**, **Valauris**, avec prises de parole des Présidents des comités de l'ANACR et des représentants du maire.

En **Ille-et-Vilaine**, l'ANACR a organisé une cérémonie au mémorial des Martyrs de la Résistance à **Rennes** le 27 mai. Président départemental, Guy Faizant, après s'être réjoui de voir le 18 juin décrété Journée Nationale, exprima le souhait qu'aussi "l'on commémore la Journée du 27 mai 1943, date à laquelle eut lieu la première réunion du CNR sous la direction de Jean Moulin."

En **Haute-Savoie**, l'anniversaire de la création du CNR a été commémoré à la **Roche-sur-Foron**. Dans la semaine précédant le 27 mai, une exposition "Jean Moulin, héros moderne" avait été installée dans le hall de l'hôtel de ville dont le fronton était orné d'une banderole "27 mai, Journée de la Résistance". Le 27 mai, après les paroles de bienvenue du Maire, et la lecture de poèmes par des élèves du collège des "Allobroges", les lauréats du Concours de la Résistance et de la Déportation reçurent leurs prix. Puis Jean-Paul Rigoli, président départemental des "Ami(e)s" rappela le sens de notre demande d'instauration de Journée Nationale de la Résistance le 27 mai.

En **Haute-Garonne**, c'est place **Alain-Savary**, à **Toulouse**, que le samedi 27 mai a été organisée une

cérémonie marquant l'anniversaire de la création du CNR lors de laquelle le Secrétaire général départemental de l'ANACR, Charles Mazet, rappela l'importance pour la perpétuation de la mémoire de l'instauration d'une Journée Nationale de la résistance, le 27 mai. Trois gerbes furent déposées au nom du Conseil général, de la mairie de Toulouse et de l'ANACR, le Chant des Partisans terminant la cérémonie.

C'est à **Langester** qu'a eu lieu dans le **Morbihan** le 27 mai dernier, à l'initiative de l'ANACR et des "Ami(e)s de la Résistance (ANACR)" et avec le soutien de la municipalité de Lanester, la cérémonie départementale marquant le 63^{ème} anniversaire de la création du CNR. Après l'intervention de Thérèse Thierry, maire et conseiller général de Lanester, Marcel Raoult, président départemental de l'ANACR, rappela la demande d'une Journée Nationale de la Résistance, le 27 mai.

Carcassonne, dans l'**Aude** a été le lieu le 26 mai d'une importante cérémonie d'hommage au CNR et à son rôle, en présence notamment de MM Garino, premier vice-président du Conseil régional, Raynaud, Président du Conseil général de l'Aude, des Colonels commandant la gendarmerie, les sapeurs-pompiers, le 3^{ème} RPIMA. Des gerbes furent déposées au nom de M. le Maire de Carcassonne, du Président du Conseil général, de J.C. Perez, député de l'Aude, du Comité audois de l'ANACR, dont le président départemental, René Chort, lut le manifeste.

Dans le **Pas-de-Calais**, la cérémonie anniversaire organisée par l'ANACR et la Résistance Unie s'est déroulée le samedi 27 mai à 17 h devant la stèle Jean-Moulin, Place de la Préfecture à Arras, en présence de M. le Préfet du département, de conseillers régionaux et généraux, d'élus municipaux. Des gerbes furent déposées par le Préfet, Résistance Unie et la municipalité d'Arras. Secrétaire départemental de l'ANACR, André Bernard souligna l'importance du CNR, rendit hommage à Jean Moulin et au général Delestraint et rappela la demande d'instauration d'une "Journée Nationale de la Résistance, le 27 mai"

POUR UNE RECONNAISSANCE EQUITABLE

Les soixantièmes anniversaires de la Libération, des débarquements et de la Victoire, en 2004 et 2005 ont été célébrés avec éclat. Les plus hautes autorités de l'Etat ne manquèrent pas, lors des cérémonies commémoratives, de rendre hommage à toutes celles et à tous ceux qui se levèrent pour combattre l'occupant nazi et ses "collaborateurs".

Or, nous avons dû constater, au fil des années, que des milliers de résistants n'ont pas été reconnus comme tels par les pouvoirs publics. Certes, un certain nombre d'entre eux ont fait preuve de négligences ou n'ont pas su constituer convenablement leurs dossiers de demandes de titres. Et puis, avec le temps qui passe, de nombreux témoins qui auraient pu attester la réalité de l'engagement de nos camarades de combat ont disparu.

Il n'en reste pas moins que des résistants et des résistants incontestables sont encore aujourd'hui victimes d'injustices que, pour l'équité et pour l'Histoire, il est urgent de réparer.

Nous avons souvent - trop souvent - constaté que, pour les mêmes faits, dans la même unité ou formation, un demandeur obtenait une carte constituant une reconnaissance par l'Etat de sa participation à la Résistance, son camarade de réseau ou de maquis subissait un rejet. En voici un exemple éloquent.

Elle avait 17 ans

Louise B. a exercé une activité Résistante au sein du Front National de la Marne (Il s'agit évidemment du Mouvement de Résistance reconnu comme tel par l'autorité ministérielle et non d'un parti d'extrême-droite qui en a usuré le nom). Dès

la création du Mouvement en mai 1941.

Elle a participé à la propagande anti-hitlérienne en distribuant plusieurs fois par mois des tracts appelant à la Résistance contre l'occupant, dans les boîtes à lettres ou à la volée, sur la voie publique.

Louise fut très active lors de prises de parole, sur divers marchés de Reims, appelant les personnes présentes à se dresser contre le nazisme.

Au cours d'une distribution de tracts, le 1^{er} mai 1942, elle fut arrêtée avec sa compagne dans la Résistance, Renée L. A., par deux agents de la police française.

Elles furent toutes les deux incarcérées 3 mois à la prison de Reims, puis transférées à celle de Fresnes : Louise au quartier de mineurs (elle avait à peine 17 ans) et Renée au quartier des femmes.

Renée est déportée

Renée L. A. fut condamnée à 15 mois d'emprisonnement, internée à la Centrale de Rennes et remise aux mains des Allemands.

Elle fut conduite à Romainville puis déportée à Ravensbrück ; elle subira les affres de la Déportation d'août 1943 à sa libération fin mai 1945.

Louise, qui était mineure, fut internée à l'Institution publique de Cadillac - on appelait cette sorte d'établissement une "maison de correction" - du 7 septembre 1942 à la fin juin 1944.

Sœurs de combat résistant

Renée L. A. souligne dans l'attestation qu'elle a délivrée à Louise qu'elles faisaient partie du même mouvement, qu'elles ont accompli les mêmes activités dans le combat pour la libération de la France, qu'elles ont été arrêtées ensemble, au même ins-

tant, alors qu'elles distribuaient des tracts antinazis, à Reims, le 1^{er} mai 1942.

De retour de déportation, l'aînée de ces deux sœurs de combat demanda et obtint sans difficulté la carte de "Déporté résistant" et, en conséquence, celles de "Combattant" et de "Combattant Volontaire de la Résistance".

Quant à Louise B., elle fut déclarée en 1954 "internée politique" et non "Internée Résistante", aussi incongru et abusque que cela puisse paraître aujourd'hui.

De nombreux témoins

Et cette situation apparaît d'autant plus scandaleuse que de nombreux témoins résistants, pourvus de titres et décorations, ont attesté la réalité de l'activité résistante de l'intéressée, dont un général de Corps d'armée (C. r.), lequel souligne : "si les condamnations furent différentes, il faut en rechercher la cause dans le fait que l'une était mineure et l'autre majeure ; la plus jeune fut internée jusqu'à sa majorité, tandis que l'autre fut remise aux Allemands et déportée..."

Louise B. fut une jeune Résistante, enthousiaste et courageuse. Aujourd'hui, elle a de nouveau entrepris démarches administratives pour être enfin reconnue pour ce qu'elle fut : une Résistante.

Son histoire est particulièrement édifiante, mais n'est pas exceptionnelle : de nombreuses injustices demeurent.

Le prochain Congrès national de Limoges, comme les congrès précédents, ne manquera certainement pas de demander, concernant la reconnaissance des services accomplis dans la Résistance, la justice et l'équité.

Jacques Weiller

LA VIE DE L'ASSOCIATION

COTES-D'ARMOR

Le Congrès départemental bisannuel de l'ANACR s'est tenu le 15 avril 2006 à Maël-Carhaix. Avoient pris place à la tribune autour de Jean Le Jeune, président d'honneur, président de séance et de Thomas Hillion, président en titre, Mlle Fargues, directrice départementale de l'Office National des Anciens Combattants représentant M. le Préfet, M.M. Leyzour vice-président du Conseil Général représentant le Président, Croizier conseiller général, Le Moal, maire de Maël-Carhaix, Mr Lijour, maire de Paule, Pierre Martin, délégué national co-président national des "Ami(e)s de la Résistance (ANACR)", Pierre Petit, co-président départemental de l'ANACR, Lionel Aulanier, trésorier départemental et M. Guilloso, président du comité local ANACR. Dans l'assistance, notait la présence de Joseph Got, président départemental de la FNACA.

Thomas Hillion ouvrit le congrès par le rapport d'activité pendant les deux ans écoulés depuis le dernier congrès qui s'était déroulé le 10 avril 2004 à Penvenan. Activités consistant à organiser ou à participer aux diverses cérémonies patriotiques se déroulant dans tout le département et qui ont pris un caractère plus solennel en 2004 et 2005 avec les commémorations des 60^{ème} anniversaires de la Libération et de la capitulation allemande du 8 mai 1945.

Auguste Le Coent, vice-président de l'association départementale des "Ami(e)s de la Résistance (ANACR)", intervint pour présenter dans leur diversité les Ami(e)s de la Résistance : parents ou des descendants de Résistants, de Déportés ou de Victimes Civiles ; personnes ayant connu la période de l'Occupation marquée par la barbarie nazie ; d'autres enfin, plus jeunes ont rejoint l'association des Ami(e)s, parce qu'il sont acquis aux idéaux de la Résistance auxquels ils adhèrent totalement. Puis il exposa, en s'appuyant sur les statuts de l'Association Nationale des Ami(e)s, les principes qui la guident et dont les maîtres mots sont Mémoire et Vigilance.

Mlle Fargues a souligné l'intérêt qu'il convient de porter au concours de la Résistance et de la Déportation organisé cette année sur le thème de la Résistance et le monde rural. Elle reconnaît que les documents et témoignages relatifs à la Résistance proviennent en général des archives des administrations ou des communes déposées aux Archives départementales et ainsi sont à l'abri des destructions. Nombreux sont les documents très intéressants détenus par des propriétaires privés et dont l'avenir est plus incertain. Elle se préoccupe de cette situation. Elle envisage d'engager une démarche destinée à assurer la sauvegarde de ces documents, en procédant à des copies.

Félix Leyzour, sur un terrain un peu différent de celui de Mlle Fargues, se préoccupe lui aussi de mémoire, évoquant la plaquette *Parcours de mémoire*, éditée il y a deux ans sans concertation avec les Résistants, et qui comportant des lacunes inadmissibles, souleva un tel tollé de protestations qu'elle ne fut pas diffusée et nécessita sa refonte. Il insista sur la nécessité de faire aboutir l'institution d'une "Journée Nationale de la Résistance".

PARIS/RATP

Le lundi 29 mai 2006, dans le cadre du 63^{ème} anniversaire de la création du CNR, a eu lieu, en présence d'une nombreuse assistance, parmi laquelle de nombreux membres de l'ANACR, du maire du 16^{ème} arrondissement, de Mme Odette Christienne, adjointe représentant le maire de Paris, du représentant du Préfet de Police, de Pierre Rebière, Président de l'Association des fils de fusillés, de M. Larmanou, maire de Gisors, du chef de cabinet de la Présidente de la RATP, de M. Jobez, Directeur interdépartemental des Anciens combattants, de M. Patrick Jardin, directeur de l'ONAC, de Jean-Paul Riffault, de la Direction nationale de l'ANACR et des Ami(e)s de la Résistance, été inaugurée une plaque en hommage à Albert Leroy, "Commandant Bernard", résistant depuis 1940 dans l'Oise, la Somme, la Seine-Inférieure et la Région parisienne, abattu par la Gestapo le 10 avril 1944 à la Porte de Saint-Cloud.

Cette plaque a été apposée avec l'approbation de la RATP sur la façade du mur d'enceinte du Centre bus du Point du jour. Des allocutions furent prononcées par M. le Maire de Gisors, Mme Christienne et par André Serres, au nom de l'ANACR et de la Fédération des ACVG de la RATP.

HAUTE-LOIRE

Le 7 juin 1944 se déroulait, autour des fermes de Rossignol devenues un des hauts lieux de la Résistance dans le département, le premier important combat des volontaires du secteur du Puy et des environs face à un fort détachement de la garnison allemande conduit par des membres de la Milice. Le 62^{ème} anniversaire du combat de Rossignol a été commémoré en présence de Lucien Volle, ancien chef des maquisards du Groupe Lafayette, Paul Braud, maire de Lachalm, et d'anciens résistants et Amis. Après l'appel des hommes tombés au combat (Prosper Faure, Henri Guignon, Pascal Valliorgues, Lucien Parat, Adolphe Chanut, Jacques Elfont, Simond Elfont Alfred Lewkowicz), les enfants de la commune et Thomas Escudero déposaient une gerbe au pied du monument.

"L'on a peine de nos jours, déclarait Lucien Volle, à imaginer que les troupes hitlériennes aient pu parvenir jusque-là, au cœur de notre pays après avoir atteint les plages de la Côte d'Azur, en semant partout l'humiliation, le racisme et la terreur : Ceux qui leur ripostèrent farouchement sur ce plateau n'étaient pas des soldats de métier. Travailleurs de différentes professions : ouvriers, artisans, commerçants, employés, enseignants, paysans, ils avaient répondu à l'appel clandestin chuchoté de bouche à oreille par des responsables de la Résistance.

CHARENTE

Le congrès de l'ANACR de la Charente s'est tenu à Chasseneuil le 27 mai dernier, en présence de nombreuses personnalités dont MM Viollet, Lambert et Beauchaud, députés, Burlier et Sardin, Conseillers généraux, Gras, maire de Chasseneuil, de Mme Dessindier, Présidente des Amis des familles de fusillés de la Braconne. Bernard Delaunay Président des "Ami(e)s de la Résistance (ANACR)" de Corrèze représentait la direction nationale.

Dans son rapport d'activité, le Président Camille Dogneton fit le bilan des effectifs, en recula d'un an les conséquences des disparitions et de la maladie, en insistant sur l'urgence de la mise en place des "relais de la mémoire" et sur l'importance de la date du 27 mai date anniversaire de la création du CNR.

Le bilan financier, présenté dans ses grandes lignes par D. Laidet, ne suscita pas de réserves.

La discussion, amorcée par Roger Doche, porta essentiellement sur la nécessité des relais de la mémoire. J.P. Bouny, du comité de Chabanais, petit-fils de résistant, déjà très impliqué dans cette action contre l'oubli ou l'indifférence, exhorta les gens de sa génération et les plus jeunes à suivre son exemple.

Les différents rapports, mis aux voix par le Président Dogneton, furent adoptés à l'unanimité.

M. Gras, Maire de Chasseneuil, se félicita de la tenue du congrès ANACR dans sa cité, rappelant l'implication de Guy Pascaud, à l'origine de la construction du Mémorial et insista sur l'importance des relais de mémoire, dont le monument dominant Chasseneuil est un magnifique symbole.

Claude Burlier, conseiller général, apporta le soutien de l'Assemblée départementale à l'action de l'ANACR. MM. Bauchaud et Viollet, députés, exprimèrent leur solidarité en promettant une vigilance face à des extrémismes latents, mais menaçants.

M. Rullac directeur départemental de l'ONAC, insista sur le fait qu'il soit aujourd'hui permis de s'exprimer librement grâce à l'action des Résistants. Il donna pour la Charente - département qui a payé un lourd tribut - le bilan chiffré des victimes de guerre, prisonniers, déportés et morts pour la France, tant dans les actions de combat, que les fusillades, et les bombardements.

Bernard Delaunay, délégué du Bureau national mit l'accent sur la représentativité de l'ANACR, rappela les liens qui unissent les "Amis" à l'ANA CR, et insista sur la nécessité de faire du 27 mai une Journée Nationale.

Il exprima par ailleurs l'attachement de l'ANACR aux services de l'ONAC et le soutien à ses représentants, terminant son propos en invitant la Charente à une bonne participation au Congrès national à Limoges.

Les dépôts de gerbes en présence des autorités, au premier rang desquelles Mme la Sous-préfète et M. le DMD adjoint clôturèrent la partie officielle de ce congrès.

Après le vin d'honneur offert par la Mairie suivit le repas fraternel.

JURA

Le Comité Départemental de l'ANACR a réuni son congrès départemental le 20 mai 2006 à Lons-le-Saunier. MM François Tonnerre, représentant le député-maire de Lons-le-Saunier, René Millet, Vice-Président du Conseil Général, Roger Pernot, Fernand Ibanez, Robert Lançon, Jean Machuron, Christian Dauphin, Mme Pierrette Bussièrre, dirigeants départementaux de l'ANACR et René Roquelle, co-président du comité Jura Nord de l'ANACR prirent place au bureau du congrès que présida Roger Pernot.

Celui-ci évoqua les 39 camarades disparus depuis le congrès précédent et invita l'assemblée à observer une minute de recueillement. Roger Pernot fit une présentation générale de l'ANACR, en insistant sur son caractère pluraliste et indépendant des partis, évoqua l'histoire de la Résistance dans le Jura par François Marcot, fondateur du Musée de la Résistance à la Citadelle de Besançon, rappela les manifestations organisées en 2004 et 2005 et cita les communes qui pour leur action héroïque pendant la guerre ont été citées et ont été décorées de la croix de guerre. Bon nombre de ces communes, bien souvent sollicitées par l'ANACR, ont installé une plaque commémorant cet événement. L'inauguration de cette plaque à l'Hôtel de Ville de Lons-le-Saunier, le 5 novembre 2004, a été un événement marquant.

Jean Machuron compléta le compte-rendu d'activités concernant les cérémonies organisées dans les différents comités du département puis il donna lecture du compte-rendu financier.

Fernand Ibanez rendit un hommage passionné à la Résistance, dont il rappela les deux dates importantes : le 18 juin 1940 date de l'appel du Général De Gaulle, le 27 mai 1943 date de la création du CNR par Jean Moulin et renouvela la revendication de l'ANACR que cette date du 27 mai soit officialisée "Journée nationale de la Résistance", dénonçant une nouvelle fois la prétention d'organiser une journée unique du souvenir le 11 novembre et supprimer les commémorations du 8 mai. Enfin il rend un hommage appuyé aux "Ami(e)s de la Résistance (ANACR)" pour leur engagement et le soutien qu'ils apportent au travail de mémoire, action essentielle de l'ANACR. Christian Dauphin présenta un projet nouveau de bulletin, rendant hommage à celui diffusé jusqu'alors. La proposition fut adoptée à l'unanimité.

Puis le congrès entendit les allocutions de M. René Millet, représentant M. Bailly Sénateur et Président du Conseil Général, de François Tonnerre, représentant le député-maire de Lons-le-Saunier. Après l'élection du comité départemental et du bureau départemental, Jean Claude Herbillon évoqua la visite de Lucie Aubrac à Lons-le-Saunier.

Clôturant le congrès se tint la Cérémonie d'hommage au Monument à la gloire de la Résistance Jurassienne.

AUDE

Le congrès départemental de l'Aude a eu lieu le 27 avril 2006 à Alet-les Bains (arrondissement de Limoux), avec plus de 60 participants.

Après la minute de silence observée en mémoire des camarades qui nous ont quitté en 2005, les travaux se sont déroulés dans la salle des fêtes d'Alet-les-Bains en présence de M. Alandry, maire. Ont également assisté aux travaux MM. Dupré, député-maire de Limoux, Bardies, Conseiller délégué par le Président du Conseil général, l'officier représentant le colonel Guibert commandant le 3^{ème} RPIMA de Carcassonne, les Présidents d'associations d'Anciens Combattants, Amis du Comité d'entente de Limoux et de Carcassonne.

Au cours du congrès, furent débattus et agréés la présentation du compte rendu d'activité 2005 du Secrétaire général Lucien Villa, le bilan financier du Trésorier départemental, Lucien Pally, la résolution, l'organisation de l'anniversaire de la création du CNR du 27 mai 1943.

Le Bureau départemental fut ensuite élu sans modification si ce n'est le remplacement pour raison de santé de Charles Blatt, élu secrétaire général d'honneur, par son adjoint, Lucien Villa.

Les travaux du congrès se sont achevés par le rapport moral du Président et les discours prononcés par le Conseiller général Bardies, et par M. M. Alandry, Maire d'Alet-les-Bains.

Un cortège fut ensuite organisé vers le monument aux Morts d'Alet-les-Bains pour le dépôt des gerbes du Conseil Général de l'Aude et de l'ANA CR. Puis ce fut un apéritif offert par la municipalité et le repas fraternel.

INDRE

Le 28 mai dernier, l'ANACR et les Amis de la Résistance ont organisé à Belâbre en commun leur Assemblée générale ;

A la tribune avait pris place Jean Grazon, président départemental de l'ANACR, Jean Annequin, président départemental des Ami(e)s, Anne-Marie Montaudon, représentant le Bureau national de l'ANACR, le Conseiller Général - Maire de Belâbre.

Les rapports financiers, moraux et d'activité, présentés par des membres du bureau "Ami(e)s", au nom des deux associations ont mis en évidence :

- la volonté d'actions communes à tous les niveaux, local et départemental (présentation d'un film sur la Résistance au cinéma Apollo avec la présence de Résistants aux séances scolaires, prise en charge par les Amis de l'organisation du concours de la Résistance et de la déportation ainsi que du voyage offert aux élèves, projection du film "Les réquisitions de Marseille" suivi d'un débat avec Raymond Aubrac et le réalisateur)

- la défense des valeurs de la Résistance au travers notamment du programme du CNR, valeurs qui sont et seront le guide dans nos actions et nos prises de positions

- la difficulté à recruter de nouveaux Amis motivés, prêts à s'impliquer et à apporter l'enthousiasme de leur jeunesse à l'association,

- le respect du pluralisme (dans la pensée comme dans l'action) inscrit dans les statuts des deux associations mais qui n'est pas toujours chose évidente et provoque une réflexion naturelle pour les "Ami(e)s", la guerre ayant créée entre les combattants une union intemporelle et apolitique.

Les résolutions approuvées à l'unanimité des participants (ANACR et "Ami(e)s") ont mis l'accent entre autre :

- sur la reconnaissance du 27 mai comme Journée Nationale de la Résistance,
- la lutte contre les racismes de toutes natures,

- une plus grande place pour l'enseignement de la Résistance dans les programmes scolaires.

Ce congrès, œuvre d'union, de transition mais aussi d'avenir a posé les premières pierres d'une complémentarité encore plus grande entre tous et face à tous, sans pour cela masquer les difficultés. Les "Ami(e)s" ne sont pas que de simples passeurs de mémoire, ils doivent aussi s'imposer vis-à-vis des pouvoirs publics afin de poursuivre l'œuvre de l'ANACR. Un premier pas a été franchi avec l'entrée d'"Ami(e)s" au sein du jury du concours de la Résistance et de la Déportation, de l'UDAC et, bientôt peut-on l'espérer, de l'ONAC.

Dans son intervention Anne-Marie Montaudon rappela que les "Ami(e)s" de la Résistance" sont les héritiers des Résistants, que leur rôle doit aller en croissant pour finir par se substituer, cette substitution devant se faire en union totale avec l'ANACR et ce à tous les niveaux. L'action commune doit se tourner vers la jeunesse afin qu'elle n'ignore pas son passé, mais aussi contre tous ceux qui voudraient réécrire l'Histoire.

Après avoir déposé une gerbe devant le monument aux morts de la Résistance, les congressistes se sont retrouvés pour le traditionnel repas fraternel.

LOT-ET-GARONNE

Les Anciens de la Résistance et leurs Amis de Penne-d'Agenais ont eu le plaisir de recevoir Madame la Sous-Préfète de Villeneuve-sur-Lot. Présidait cette assemblée M. Ruffiet-Monet, Président d'honneur départemental, ancien des Forces Françaises Libres, ancien de Bir Hacheim et de l'Armée du Général Leclerc. M. J.-P. Lorenzon, Conseiller général et maire de Saint-Sylvestre, dit avoir le plaisir de recevoir avec son conseil municipal le comité de l'ANACR.

Gilbert Paltré fit le compte rendu de l'activité 2005 et la présentation des activités pour 2006, Denise Langelez le compte rendu financier du comité et Henri Deltieu présenta la composition du bureau cantonal, avec à la présidence d'honneur Alice Demaux, ancienne déportée à Ravensbrück, officier de la Légion d'Honneur et médaillée militaire, en remplacement du regretté Michel Virenque, ancien Préfet honoraire de Région.

M. J.-P. Lorenzon rappela, en tant que Conseiller général, l'action menée afin qu'après la journée du 18 juin celle du 27 mai 43, qui fut l'union de toute la Résistance au sein du Conseil National (CRN) présidé par Jean Moulin, devienne elle aussi une date historique au sein de l'Education nationale, ainsi que l'a notamment demandé l'UFAC présidée par M. Noël Blondel.

SAVOIE

Le congrès départemental ANACR et "Ami(e)s de la Résistance (ANACR)" de Savoie a rassemblé 125 participants le 9 avril dernier à La Bathie.

Après les salutations de bienvenue du Président Joseph Moriaz, Marcel Rochaix, secrétaire départemental de l'ANACR, présente le rapport moral et d'activités, notant le déroulement excellent des cérémonies ayant marqué en 2005 les 60^{èmes} anniversaires de la libération des camps de concentrations et de la Victoire sur le nazisme, le 8 mai 1945.

Marcel Rochaix évoqua ensuite, depuis la victoire du Front populaire et la guerre d'Espagne, l'enchaînement des événements qui conduisirent à la seconde Guerre mondiale, à la défaite et à l'occupation de la France par le nazisme et à la mise en place du régime pétainiste. Il souligna aussi la dimension universelle du Programme du CNR qui, par ses valeurs de liberté, de démocratie, de justice sociale, de solidarité, d'indépendance et de paix, est une source précieuse inspiratrice de solutions face à la crise politique, sociale et de valeurs que connaît notre pays.

Au nom des "Ami(e)s de la Résistance (ANACR)", Catherine Garda fit un compte-rendu des récentes Assises nationales de leur Association, et Gérard Simon traita du Concours de la Résistance et de la Déportation ainsi que de l'organisation à Moutiers en mai prochain d'un spectacle théâtral interprété par la compagnie "Fructidor" et destiné aux élèves du lycée et du collège de la ville.

Plusieurs élus de la région - député, conseiller régional, conseillers généraux et maires - suivirent tout ou partie des travaux dont la clôture se fit par l'intervention de Jacques Varin, représentant la Direction nationale, qui, après avoir évoqué la nécessité de promouvoir le recrutement d'"Ami(e)s de la Résistance" pour assurer la pérennité de l'ANACR et de son combat pour les valeurs de la Résistance et contre les résurgences du fascisme, se félicita de l'instauration le 18 juin d'une Journée nationale commémorative de l'appel historique du général de Gaulle à refuser la défaite et à poursuivre le combat contre l'ennemi, ce qui ne peut que renforcer notre détermination à demander celle d'une Journée Nationale de la Résistance, le 27 mai.

Après la cérémonie au Monument aux morts, où les participants se rendirent en cortège précédés de 20 drapeaux et où les sonneries furent exécutées par la batterie-fanfare de la Bathie, un vin d'honneur offert par la municipalité et un repas de 110 convives terminèrent fraternellement ces assises départementales de l'ANACR.

SOMME

L'Assemblée générale du Comité Départemental ANACR de la Somme s'est tenue le dimanche 23 avril 2006 à Saint-Blumont.

Ouvrant la séance, la Présidente Lucienne Forestier-Gaillard, membre du Bureau national, remercia la municipalité de Saint-Blumont, son maire, M. Claude Loisel, et son conseil municipal, qui ont toujours bien accueilli les anciens résistants.

Elle remercia aussi de tout cœur de ses personnalités officielles, MM. Bignon, député, Lottin, conseiller général, Talon, chef du Protocole au ministère des Anciens Combattants, Vanderberger, représentant le préfet.

Après avoir présenté le rapport moral et financier, la Présidente évoqua le Concours de la Résistance et de la Déportation qui fidélise et draine depuis longtemps beaucoup d'élèves des collèges et lycées. Ces jeunes, dit-elle, font un remarquable travail de recherche. Ils écoutent les témoignages des résistants et sont l'espoir de continuité. "Nous, dit-elle, nous sommes les derniers témoins et notre devoir est d'instruire les jeunes. Il ne faut plus se taire."

Évoquant l'érosion des effectifs de l'ANACR, elle s'attache au rôle des "Amis de la Résistance (ANACR)" dont les convictions sont telles qu'ils continueront ce que les Résistants ont entrepris. Ils veilleront au respect de la vérité historique et feront en sorte que la Résistance ne soit pas occultée dans l'histoire de notre pays, lançant un appel aux Anciens pour qu'ils paient une cotisation pour leurs enfants et petits-enfants. Le but des "Amis de la Résistance" est de continuer à faire vivre pour les générations futures la flamme de la Résistance.

Puis le Comité de la Somme procéda au renouvellement de son Bureau, réalisant Lucienne Forestier-Gaillard à la présidence.

PUY-DE-DOME

120 collégiens et leurs professeurs se sont réunis au collège de Saint-Eloy-les-Mines pour écouter les témoignages des anciens Résistants des maquis des Combrailles (ex-Zone 13). Témoignages bien vus puisque cette année les élèves de 3^{ème} avaient à réfléchir sur la Résistance dans le monde rural afin de participer au concours de la Résistance.

Grâce aux questions préparées par des élèves et leurs professeurs, le dialogue, dirigé par M. Charvillat, s'est très vite établi et les élèves ont pu comprendre les différentes phases ayant mené les jeunes d'alors à la Résistance.

Comment se fit leur engagement ? Comment les personnes du milieu rural aidèrent les maquisards : par leur complicité, leur apport en nourriture, leur soutien et leur discrétion.

Quels étaient les dangers (dénonciations, arrestations, exécutions, déportations...)

Pourquoi y eut-il l'assimilation entre "Résistants et pillards" ou encore entre "héros ou terroristes" ?

Toutes ces questions furent traitées avec l'appui de projections, autant de témoignages réalisés par Michel Daffix, Mme Lamartine, MM. Juliat, Maestracci, Charvillat et Garnat répondirent aux élèves de façon claire et précise.

NOS DEUILS • NOS DEUILS • NOS DEUILS

Chaque mois, les comités de l'ANACR ont à déplorer le décès de vaillants camarades qui se distinguèrent dans les combats de la Résistance et de la Libération.

La Direction nationale de l'association et son journal adressent aux familles et amis des disparus, leurs condoléances et l'expression de leur fraternelle affection.

André FERRET, Pierre JANUEL (Haute-Loire)
Membre du Comité directeur départemental de l'ANACR ancien porte-drapeau de l'Amicale affiliée du Groupe Lafayette, titulaire de la Croix du Combattant au titre de la Résistance, ancien maire-adjoint de St-Julien-Chapteuil, André Ferret est décédé le 14 juin 2006 à l'âge de 85 ans. Pierre Januel, d'Yssingaux, également membre du Comité directeur départemental de l'ANACR, est décédé à 81 ans. Fait prisonnier en 1939, il s'était évadé d'Allemagne. Il était, en Haute-Loire, l'un des cinq survivants titulaires de la Médaille de la Résistance.

Marcel SAUX, Roger MEDAL (Haute-Garonne)
Après de bonnes études à Toulouse, Marcel Saux devient enseignant. Pendant l'Occupation, il entre en 1943 dans la Résistance au sein de "Libérer-Fédérer", comme agent de liaison départemental. Après la guerre, il devient directeur d'école. Il était membre de la Présidence départementale de l'ANACR de Haute-Garonne. Entré dans la Résistance en 1942, Roger Medal est arrêté en octobre 1942 et, après un emprisonnement à Furgole puis Saint-Michel, il est condamné à 18 mois de prison. Transféré en avril 1943 à la centrale d'Eysses où, le 19 février 1944, a lieu la célèbre tentative d'évasion durement réprimée. Envoyé début 1944 au camp de Noé, il en déserte et rejoint le maquis de Cazères-sur-Garonne aux combats duquel il participe comme chef de corps franc. Il participe à la libération de Cazères et Toulouse, avec la formation du 1^{er} régiment de Comminges, et, avec le 14^e R.I. à l'occupation en Allemagne. Il était notamment titulaire de la Médaille militaire, des Croix de Guerre avec étoile de bronze, de CVR, du Combattant, de la Médaille d'Interne-Résistant.

Michel HERR (Hérault)
Né en 1919, fils de Louis Herr, Michel Herr fut bachelier à 16 ans, puis Normalien, obtenant un diplôme supérieur en archéologie. Menacé d'arrestation, Michel Herr passe le 8 avril 1942 dans la clandestinité, rejoignant la M.O.I. Après une activité résistante en liaison avec le réseau Buckmaster Jean-Marie, il est arrêté sous un faux nom pour un vol de vélo et sera libéré après 4 mois de prison. Ayant rejoint les FTP à Nancy, Pierre Vilon le fait travailler au 4^e bureau de l'état-major FFI. A la Libération, il rencontre Fabien et rejoint la 1^{ère} armée française et participe à la campagne d'Allemagne. Resté dans l'armée, ses convictions démocratiques en période de guerres coloniales lui valent d'être affecté en 1957 au dépôt des isolés de Versailles. Mis en congé sans solde de l'armée sans solde en 1960, il en démissionne en 1964 et entame une carrière d'enseignant d'histoire. Il était Chevalier de la légion d'honneur, titulaire de la Croix de Guerre.

Paul-René ROBERT (Gironde)
Embarqué le 17 juin 1940 sur le croiseur auxiliaire *Kerguelen*, Paul Robert, en entendant l'appel de Pétain à cesser le combat, propose que le navire soit dévoté et ne rejoigne pas la France occupée. Accusé de propos défaitistes, il est jeté en cellule. De retour en France, il est incarcéré. Après avoir purgé sa peine, et avoir essayé sans succès de rejoindre l'Angleterre, il entre en 1943 en résistance dans le Front National, prenant rapidement le commandement FTP de la "RPI" (Landes, Béarn, Basses-Pyrénées occupées). Il occupera sous le pseudonyme de "René" et "Thomas" divers postes de responsabilités clandestines.

En présence d'André Bresson, "Ami de la Résistance", Président du Comité de Fréjus, les anciens résistants de divers comités A.N.A.C.R. MM. Tedesco et Amic, d'Aups, Fay, de St Maxime, Brunet et Santucci, de Fréjus, sont venus rencontrer en mai 2006 les 300 enfants de l'école primaire de la Bouverie de Roquebrune-sur-Argens.

Grâce à l'aimable participation des enseignants, de la Directrice de l'Ecole Mme Wuillaume, de Mme Neveux, adjointe à la culture, les "Anciens" ont rencontré toutes les classes pour évoquer avec les "pitchounes" un temps lointain et pourtant encore bien présent où la guerre ravageait la France et l'Europe. Pendant deux jours les élèves sont venus visiter avec les maîtres l'exposition expurgée, sur demande, des images terribles des camps de concentrations. Nos anciens étaient ravis de voir combien leurs histoires intéressent la jeune génération, plus attentive qu'en secondaire. Ils ont apprécié la pertinence des questions posées, la gentillesse et l'écoute des enfants.

L'exposition mise ensuite en place à la Salle Molière de Roquebrune-sur-Argens du 16 au 19 mai 2006 a été visitée par 200 scolaires.

Félix ROUX, André DUFFAU (Gers)
Né en 1905, Félix Roux instituteur engagé dans les mouvements laïque et d'éducation populaire ne peut tolérer le gouvernement de Vichy et plus encore l'occupation du Gers en novembre 1942. Très vite, il rallie le Front National de Libération, créé par le Parti Communiste clandestin et organisé dans le Gers par Charles Berchmoe et Antoine Lamberras, dont Félix Roux devient rapidement le collaborateur. Le 19 août 1944, il participe à l'installation du Préfet Dechristie nommé par de Gaulle. Siégeant à la commission d'épuration dans laquelle il préside la commission militaire, Membre de l'ANACR depuis sa fondation dans le Gers, il en était président d'honneur. Disparu à l'âge de 82 ans, André Duffau était entré dans la résistance dans la région de Larroque Engalin. Il a participé à la bataille d'Astafort le 13 juin 1944. En renfort du Corps Franc Pommiès à Castelnaud Magnoac, il fut muté au 14^e RI en occupation en Italie. L'ANACR du Gers a aussi déploré la disparition de Roger PROS, entré dans la Résistance en 1943, et disparu à l'âge de 78 ans.

Pierre MONTET (Vaucluse)
Disparu à l'âge de 85 ans, Pierre Montet avait été commandant en second du Maquis de Castelsarrasin, dont il devint après la Libération Maire. Il était Chevalier de l'Ordre National du Mérite et titulaire de la Croix du Combattant Volontaire de la Résistance.

Suzanne LOISEAU (Var)
Avocate au barreau d'Aix-Marseille, Suzanne Loiseau s'engage en février 1942 dans un organisme protestant, le CIMADE (Comité inter-mouvements auprès des évacués), qui l'envoie au camp de répression de Brens (Tarn), où elle apporte réconfort aux quelque 3000 femmes internées, réussissant même à en faire libérer certaines. De février à juin 1943, Suzanne travaille au centre d'accueil de Naillat (Creuse). Elle participe à des actes de Résistance, en organisant le passage clandestin de nombreux enfants en Suisse, activité qu'elle poursuivra en Haute-Loire. La police allemande et la police française tenteront vainement d'identifier et d'arrêter celle qu'ils appellent "la jeune fille au bandeau". Blessée en mars 1944, elle se réfugie à Genève jusqu'à la Libération. Induits en erreur par l'inhabituelle attribution d'un nom de rue ou place à un vivant, nous avons annoncé à tort la disparition de notre camarade Albert SANTUCCI, honoré depuis le 15 décembre 2005 par une place portant son nom à Roquebrune-sur-Argens. Il est des erreurs que l'on est heureux de pouvoir rectifier et nous présentons nos excuses à Albert Santucci.

René MICHAUD, Jean BLANCHER, Fernand PASQUET (Charente)
Né à Chasseneuil en 1925, instituteur à Mazetelle lorsqu'il rejoignit le maquis Foch. Le pays libéré, il enseigna à Chasseneuil jusqu'à sa retraite. Jean Blancher, ancien de la section Spéciale de Sabotage dans laquelle il combattit sous les ordres de Jacques Nancy. Fernand Pasquet, Président de l'Amicale du Maquis Bir-Hackelm, de l'Amicale de la 2^e DB et de l'Association des Combattants de moins de 20 ans, vient de disparaître à l'âge de 80 ans. L'ANACR de Charente déplore aussi la disparition dans sa 91^e année d'un autre ami de Bir-Hackelm, Roger BEILLARD.

HAUTE-VIENNE

Le 16 février 1944, 34 jeunes maquisards de Haute-Vienne, Corrèze et Dordogne ont été fusillés par une division allemande en bordure de l'Auvézère, près du Moulin, 13 autres furent déportés (9 ne revinrent pas).

Un hommage leur a été rendu en présence des associations d'anciens combattants, de M. Daniel Boissérie, député-maire, de Mme Monique Plazzi, vice-présidente du Conseil général, d'élus du Conseil municipal ardién mais aussi d'élus de la communauté de communes, de représentants d'associations d'anciens combattants. Le maire souligna que tous les ans, un public nombreux vient "rendre hommage à ceux qui se sont fait massacrer au Pont-Las-Veyras". Des communes des trois départements concernés ont racheté le Moulin du Pont-Las-Veyras pour en faire un lieu du souvenir de l'horreur commise le 16 février 1944 en ces lieux.

La cérémonie s'est ensuite poursuivie devant la stèle des Maquis au Moulin de la Papeterie sur la commune de Beyssenac. Un dépôt de gerbes a ensuite eu lieu sur la tombe des trois maquisards inconnus au cimetière de Payzac et un autre au monument érigé en hommage aux victimes du groupe Maquis devant la mairie de la Chapelle.

Henri LACOMBE, Raymond DUSSOLIER, Robert CHALAVIGNAC (Dordogne)
Henri Lacombe avait 17 ans et demi lorsque son rejet des nazis et du régime de Vichy lui valut, ainsi qu'à 4 autres camarades, d'être condamné le 17 novembre 1941 à trois ans de prison avec sursis et cinq ans de mise à l'épreuve par le Tribunal de Périgueux, pour propos de nature à nuire au moral de l'armée et de la population civile. Nullement découragé, il sera un des tout premiers membres du Groupe Bernard créé en 1943, et bien plus tard deviendra le trésorier de l'Amicale du même nom. Tantôt magasinier, tantôt dynamiteur au maquis des Imbarts à Veyrignac, puis au château de Rocanadel et au Pech de Caumont, il sera de toutes les actions destinées à retarder la progression des forces ennemies vers la Normandie, tout comme il participera à la libération de Bergerac. Disparu à l'âge de 80 ans, Raymond Abel était entré très jeune dans la Résistance aux côtés de son père André Abel, chef du corps franc au groupe Mercedes qui trouva la mort avec quatre de ses camarades au cours d'un combat le 22 juin 1944 sur la route d'Eglise Neuve à Vergt. Robert Chalavignac avait fait partie du groupe A.S. de Douville, dépendant du bataillon Sauterelles par la suite. Il servit durant la campagne de juin à septembre en Dordogne, puis à celles de Royan et La Rochelle. Il faisait partie des moins de 20 ans. Le Comité ANACR de Dordogne a été aussi endeuillé par la disparition d'Yvonne VALETTE, et de Roger DELBOS, tous deux Amis de la Résistance.

Etienne FICHET, Gilbert LABAT (Lot-et-Garonne)
Affecté aux chantiers de jeunesse en Corrèze, il refuse de partir au STO et rejoint le maquis en Corrèze et participe à la libération de ce département. Puis il s'engage pour la durée de la guerre avec les FFI - FTPF à la 36^e DI, qui sera envoyée dans les Alpes à la frontière italienne, en relais des troupes américaines. Gilbert Labat, Président du Comité Cantonal ANACR de Casteljaloux, avait en février 1944 rejoint le groupe F.T.P.F. du Bataillon "Arthur", participant à des sabotages industriels ainsi qu'à la récupération de 7 aviateurs américains. Gilbert Labat sera de tous les grands combats contre l'occupant (Allons, le 17 juin...). Le 19 août 1944, le Bataillon "Arthur" franchira la Garonne au Passage et entrera dans Agen. Gilbert Labat participera ensuite à la Libération de Strasbourg avec la Brigade Légère Garonne. Il était titulaire de la Croix du Combattant 39-45 et de la Croix du C.V.R.

Stéphane ARDITO, Roger JACQUET (Isère)
Ancien du maquis de l'Ain, les combats de Stéphane Ardito lui valurent la Croix de Guerre avec citation à l'ordre de la Brigade : "Franc-tireur d'élite, a couvert seul avec son fusil-mitrailleur et devant l'ennemi dix fois supérieur en nombre, le repli de la compagnie F.I.J. lors de la bataille des carrières d'Hauteville, le 13 juillet 1944".

Roger Jacquet avait fait partie du 3^e Bat. FTPF, puis avait rejoint le "Chant du Départ" dans Trèves, unité commandée par Marcel Dufour. L'ANACR de l'Isère déplore aussi la disparition de Marcel RAGONNET Président des médaillés militaires et de l'UMAC, section de Cremieu, ainsi que celle de Jean FERRARA, résistant 39-45.

ARCHIVES ET HISTOIRE

"LIBERATION" DES ARCHIVES D'AROLSEN

L'existence, à Bad Arolsen, dans la Hesse, du centre d'archives sur 39-45, a dès longtemps donné lieu à de nombreuses interventions et controverses. Ce fonds est d'une importance considérable, car constitué d'informations sur 17 millions et demi de détenus dans les camps nazis ou travailleurs forcés. Ne sont pas concernés, ni bien sûr compris dans ce nombre effarant, les victimes de l'Holocauste mais trois catégories de détenus qui nous va droit au cœur : criminels, homosexuels, résistants... L'énumération n'est d'ailleurs pas limitative.

Jusqu'à présent seuls des membres des familles de victimes étaient autorisés à consulter ces fichiers, mais pas les historiens. L'actuelle ministre allemande de la Justice, Mme Brigitte Zypries, membre du Parti Social-Démocrate, a fait savoir à la mi-avril, lors d'un voyage à Washington, qu'il en sera dorénavant autrement. La porte s'ouvre aux historiens, ce que la directrice du Musée de l'Holocauste à Washington, Mme Bloomfield, salue comme un geste de haute portée.

Cependant, des questions furent posées dès le premier instant, notamment par Wolfgang Benz : si une fiche dit qu'une personne fut internée pour pédophilie et que l'imputation soit mensongère, quelles peuvent être les conséquences ? Déjà, un descendant de la victime peut porter plainte contre le centre d'Arolsen pour diffamation. Une responsable du Comité Juif Américain, Deidre Berger, raconte : " Les autorités compétentes ont les moyens de s'assurer que des informations personnelles ne soient pas publiées ". Alors ? Le risque de mutiler l'histoire peut-il être sous-estimé ? Le directeur Benz pense que cette libération d'archives pourra permettre tout au plus de vérifier " la date d'ouverture et de fermeture d'une annexe de camp ou dans quelles entreprises les travailleurs étaient affectés ". Et il convient de ne pas oublier qu'en 1955, onze Etats ont signé un accord sur les conditions d'accès aux archives d'Arolsen. Toute modification ne peut-être prise qu'à l'unanimité. Or aucune ne put depuis lors intervenir parce que l'Italie (tiens, tiens !) avait toujours avec l'Allemagne voté contre les modifications. Les découvertes à faire ne seraient manifestement pas de nature à modifier le jugement général sur le régime hitlérien, mais combien de familles seront encore privées des

moindres indications sur les circonstances de la mort de certains des leurs ?

SUR L'ECRIURE DE L'HISTOIRE

Le plus accessible des comptes rendus du procès de Nuremberg, où les grands criminels nazis répondirent de leurs actes, a été dû à deux auteurs, dont le principal, Heydecker, a assisté au procès, ne manquant aucune séance pendant les dix mois qu'il dura et ce après avoir minutieusement étudié toute la progression des discussions entre les grands Alliés sur la mise au point des dispositions juridiques créant le tribunal et fixant ses méthodes d'instruction. (Traduction aux éditions Buchet-Chastel). La jaquette de l'ouvrage porte cette précision : " Tout est tiré des archives les plus officielles, chaque mot cité a été dit ".

On trouve dans l'ouvrage l'évocation d'un débat entre les trois chefs des principaux Etats alliés : Winston Churchill, Josef Staline et Franklin Roosevelt. Il s'agit d'un dîner entre les trois et leurs principaux assistants, à Téhéran. A un moment, Staline propose de porter un toast à une justice " aussi expéditive que possible ". Il propose de liquider, dès leur capture, environ 50.000 chefs nazis. Churchill bondit : " Contradiction formelle avec les conceptions que nous autres Britanniques avons du Droit et de la Justice ". La discussion s'envenime un peu. Roosevelt tente une boutade : " Je me rends compte qu'il faudra trouver un compromis... Disons 49.500 ". Eclat de rire, Churchill sort et ne revient que lorsque Staline et Molotov vont le chercher en affirmant qu'ils ont seulement voulu plaisanter. Churchill rapporte ainsi les faits dans ses *Mémoires*, de même que le fils du Président américain.

Mais, le 3 janvier dernier, furent publiées des archives gouvernementales britanniques, dont un compte rendu sténographique de sir Brook, secrétaire général-adjoint du Downing Street. On apprend que Churchill se déclarait, en décembre 1942, partisan de l'exécution sommaire des chefs nazis, se disant " prêt à faire fusiller des prisonniers de guerre allemands détenus en Grande-Bretagne en représailles à d'éventuelles exécutions de Britanniques capturés par la Gestapo ". Et d'autres précisions suivent, dans le même sens.

Alors ? qui croire ? On peut considérer que l'essentiel n'est pas l'évocation des arguments échangés de part et d'autre pendant les nombreuses discussions sur le sujet, mais quand même, il semble bien difficile que pour des activités et paroles non publiques des historiens considèrent nous délivrer la vérité absolue...

REVELATION SUR UN ECHEC ALLIE DU 27 AVRIL 1944

La télévision n'est pas très prodigue en présentations objectives de documents sur la Résistance (caricaturée dans tant de films) ni même sur les actions alliées, hormis les plus célèbres. Elle a cependant eu le mérite de marquer par une présentation à coup sûr objective l'anniversaire d'un échec allié qui précéda de peu le débarquement en Normandie.

L'affaire eut lieu le 27 avril 1944, à une époque où le débarquement était encore prévu pour le début de mai. Elle mit en jeu des recrues essentiellement américaines, arrivées en Angleterre le 6 septembre 1943, sous-entraînées, lancées dans un exercice de débarquement sur une partie de la côte anglaise exactement semblable à l'essentiel de la côte normande. L'affaire eut lieu dans la région de Portsmouth, où le Général Eisenhower avait provisoirement installé son P.C. à Slatton.

La première remarque est que la mise en place de cet exercice de débarquement fut douloureusement éprouvée par environ 3.000 Britanniques résidant dans cette région et qui furent évacués sans préparation et dans des conditions fort mal ressenties par la partie de l'opinion britannique qui les a connues : évacuation totale, instantanée, sans bases de repli préparées.

L'exercice fut mené avec une flottille de bateaux de débarquement (péniches L.S.T.) qui devaient commencer par un éloignement nocturne de plusieurs miles en mer, de nuit, le retour vers la côte britannique, devant avoir lieu à l'aube. Dès le début, d'incroyables défauts de préparation furent constatés : par exemple les différences de fréquences radio entre les unités américaines et britanniques ne permirent pas les coordinations nécessaires. Par exemple aussi le fait que les recrues américaines peu entraînées, ignoraient complètement les conditions d'emploi de leurs gilets de sauvetage.

Et se produisit alors l'inattendu : une patrouille de vedettes allemandes

tomba par hasard sur la petite flottille alliée en route vers la haute mer. Les Allemands, qui pistaient un autre convoi, trouvèrent celui-ci et, bien entendu, ouvrirent immédiatement le feu : deux péniches coulèrent, faisant au total 639 morts. Encore faut-il noter que 138 soldats furent sauvés parce que le capitaine d'une embarcation refusa d'obéir à l'ordre qui interdisait de faire demi-tour, malgré les menaces de traduction en cour martiale.

Un tel échec était si inquiétant que c'est de là que vint la décision de reporter à juin le débarquement de Normandie ; au 5 juin, mais nous avons expliqué pourquoi il eut effectivement lieu le 6 juin. Sans doute s'est-on contenté d'imputer ce dramatique échec au hasard, à la malchance. Mais comment se fait-il que la patrouille de vedettes allemandes n'ait pas été détectée par une surveillance aérienne (alors que les Alliés avaient déjà la maîtrise du ciel), ni par des moyens fixes d'observation, comme les radars ? Pourquoi les fréquences des radios n'étaient-elles pas unifiées ? Pourquoi des Américains non entraînés se sont-ils noyés faute de savoir passer et gonfler leurs gilets de sauvetage ? Il est bien aberrant d'avoir à poser de telles questions, relatives à une opération de faible envergure qui eut lieu un mois avant le véritable débarquement prévu. Heureusement, il fut pour l'essentiel remédié à ces funestes négligences. Mais jamais aucune indication précise sur la très mauvaise coordination entre troupes britanniques et américaines ne fut aussi évidente. On comprend l'angoisse éprouvée par les responsables du véritable débarquement. On comprend aussi que, dès leur retour à terre, les survivants aient reçu l'ordre impérieux de ne pas dire un mot à qui que ce soit de cette sinistre aventure qui coûta la vie à 639 de leurs camarades. Il aura fallu plus de 60 ans pour que soit publiée la vérité, d'ailleurs attestée sur les lieux par deux rescapés dont les témoins ont partagé la bouleversante émotion.

LIVRES • REVUES • LIVRES

"WALTER, AGENT DU SD A TULLE" ENQUETE SUR LE DRAME DE TULLE : LE 9 JUIN 1944

par Bruno Kartheuser

Recherche en 4 tomes, par Bruno Kartheuser
Dans les représailles de Tulle, les SS et les responsables du SD agissent côte à côte. Le St-Vithois Walter Schmald, membre du SD, avait une part décisive dans le choix des suppliciés et des déportés.

Tome 1 : Les années 30 à Eupen-Malmedy.

Cette enquête retrace l'évolution du jeune St-Vithois Walter Schmald qui devint en 1941 membre du SD (Gestapo) en France et a tenu un rôle essentiel dans le crime des pendoisons d'otages à Tulle, chef-lieu de la Corrèze, le 9 juin 1944. Outre la biographie de Walter Schmald jusqu'en 1940 (enfance, jeunesse, études), le livre décrit l'infiltration allemande et nazie des Cantons de l'Est de la Belgique qui n'étaient devenus belges qu'en 1920, suite au Traité de Versailles. " On est impressionné et terrifié de la dimension et de la ténacité que revêt la subversion allemande dès les années 20, et plus encore à partir de 1933, lorsque l'Allemagne revanchiste visait à reconquérir la région d'Eupen-Malmedy. Le nouveau livre contient une foule de preuves de cet effort, de sorte qu'on a l'impression d'un mycélium fait d'une infinité de ramifications souter-

raines pénétrant la société des Cantons de l'Est, par lequel le Reich cherchait à mettre à son service et à diriger sans que cela n'apparaisse au grand jour tous les niveaux de toutes les couches de la population d'Eupen, Malmedy et de St-Vith " (Dr Klaus Pabst).

Le livre offre un regard derrière la façade de la " Volkstumsarbeit " sous impulsion nazie et prouve l'engagement obstiné des milieux allemands pour préparer la reprise en 1940 des territoires perdus en 1920.

(Nous évoquerons les tomes suivants dans nos prochains numéros).

Bernard Delaunay

UN DOCUMENT EXCEPTIONNEL : ROBERT CHAMBEIRON TÉMOIGNE

LE CONSEIL NATIONAL DE LA RESISTANCE (C.N.R.)



LE CNR ET SON PROGRAMME

Entretien avec Robert CHAMBEIRON, secrétaire général-adjoint du CNR

VIDEO-CASSETTE

VHS-PAL (60 minutes)..... l'unité : 23 € x =
Par 10, l'unité : 20 : 20 € x =

DVD (60 minutes)

Par 10, l'unité : 25 € L'unité : 28 € x =
..... : 25 € x =

Total : €

Franco de port

Toute demande d'envoi en recommandé sera facturée

Les commandes doivent être adressées à l'Association Nationale des Ami(e)s de la Résistance (A.N.A.C.R.) 79, rue Saint Blaise 75020 PARIS - chèque à l'ordre de l'A.N.A.C.R.

LE JOURNAL DE LA RESISTANCE

FRANCE D'ABORD Rédaction - Administration
79, rue Saint-Blaise, 75020 Paris

Directeur de Publication: Jean-Emile FREIRE

REDACTION - ADMINISTRATION
79, rue Saint-Blaise, 75020 PARIS
Tél.: 01.44.64.80.60 - C.C.P. 4194-42 W PARIS
e.mail : journaldelaresistance@wanadoo.fr

ABONNEMENTS

France 11 €
Etranger 13 €
Abonnement de soutien 25 €
Le numéro 2,5 €

CHANGEMENTS D'ADRESSE

Prière de joindre la bande du dernier numéro reçu et deux timbres-poste pour frais

Edité par la S.A.R.L. FRANCE-D'ABORD
Le gérant: Jean FREIRE
Commission paritaire des Publications
et Agences de Presse - N° 0308 A 06405

Imprimerie Multi Inco Photo
3-5, rue de l'Atlas, 75019 Paris
Tél.: 01.40.03.96.60